

Monsieur le président,  
Monsieur l'ambassadeur,  
Mesdames et Messieurs les délégués,

J'aimerais avant toute chose vous exprimer le plaisir que j'ai à me trouver parmi vous aujourd'hui. Ma présence en votre compagnie représente un retour en pays de connaissance, ce qui est peu dire en termes amicaux. Je ne saurais passer outre le plaisir de pouvoir perpétuer et solidifier les liens privilégiés qui unissent nos deux pays depuis toujours.

Pour votre 33e congrès, vous avez choisi de vous réunir à Caen, cette ville qui évoque pour nous, canadiens, comme pour vous, une page de notre histoire. Les heures difficiles, mais combien glorieuses, de la deuxième guerre ne seront cependant pas les seuls témoins de ces mêmes liens dont je parlais plus tôt.

Que dire de la réalité actuelle des relations entre la France et le Canada. Vous savez tous que le Premier ministre Trudeau a effectué une visite officielle en France, en novembre dernier. L'ayant moi-même accompagné à cette occasion, je puis vous dire qu'il a été très sensible à l'accueil personnel et chaleureux qui lui a été réservé. Cette visite, qui s'est déroulée sous le signe de l'amitié, aura été l'occasion non seulement de prendre acte de tout ce qui, dans l'histoire ancienne et récente nous unit, mais aussi et peut-être surtout de préparer l'avenir, car si l'amitié entre nos deux pays va de soi, la coopération effective doit, elle, faire l'objet de réflexions et d'efforts sans cesse renouvelés. En termes politiques et économiques, la France c'est d'abord l'Europe et le Canada c'est d'abord l'Amérique du Nord. Depuis des années déjà notre volonté commune de rapprochement a permis la réalisation de nombreux projets importants. Des sociétés françaises sont venues s'installer et ont prospéré au Canada. Par exemple, c'est ensemble que nous avons construit le métro de Montréal; c'est par milliers qu'au fil des années des jeunes canadiens sont venus étudier en France et de jeunes français sont allés étudier chez nous.